

PHOTOGRAPHER POUR MONTRER

Samedi, lors de la marche des libertés à Paris, le photographe Amir al-Halbi a été gravement blessé par un policier.

MARCHE DES LIBERTÉS

133 000 personnes selon le ministère de l'Intérieur, 500 000 selon les organisateurs, ont manifesté samedi, un peu partout en France. Elles exprimaient leur opposition au projet de loi Sécurité. Amir al-Halbi, un Syrien de 24 ans, était présent, afin de faire des photos pour les journaux.

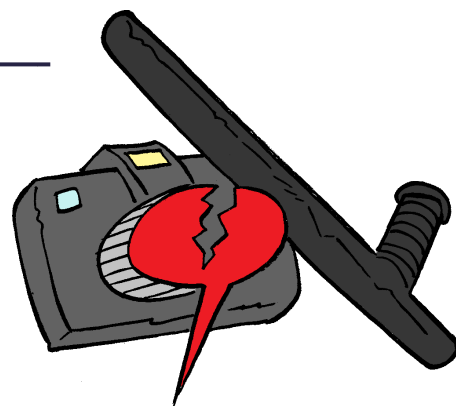
FRAPPÉ AU VISAGE

Selon des journalistes qui étaient avec Amir al-Halbi, vers 17 h, il a photographié un manifestant frappé par la police. Il était le seul à faire ces images. Quelques minutes après, quand il a vu des policiers courir derrière les manifestants, il les a suivis, parce que montrer ce qui se passe, c'est toute sa vie. D'après ses collègues, un policier lui a alors donné un violent coup de matraque (bâton).

Il a eu le nez cassé, le sourcil ouvert. La photo de son visage plein de sang a beaucoup été diffusée sur internet. Une enquête a été ouverte.

BLESSÉ À L'INTÉRIEUR

Amir al-Halbi a d'abord pleuré pour son appareil photo cassé. C'est tellement important pour lui ! Quand les journalistes n'allaient plus en Syrie parce que c'était trop dangereux, lui était là-bas et prenait des photos. Il a témoigné de l'horreur de la guerre, des civils tués. « *Mon père est mort à côté de moi, dans un bombardement. Tu as en face de toi l'homme le plus grand, le plus fort à tes yeux, celui qui est tout le temps là pour toi. Et d'un coup, il n'y a plus rien* ». Il fait des photos pour exprimer ses sentiments, pour montrer la vérité. Il a reçu de nombreux prix internationaux pour



son travail. Quand il a été frappé samedi, cela l'a surtout blessé dans sa tête : « *Je n'ai pas vraiment fait attention à mon visage sur le moment. Ça m'a fait plus mal à l'intérieur. J'ai des images de ce que j'ai vécu en Syrie qui sont revenues.* » François Pallud, un ami, explique comment travaille Amir al-Halbi : « *Il n'est ni pour ni contre la police, ni pour ni contre les manifestants. Il fait simplement des photos pour informer, comme il le faisait pendant la guerre en Syrie* ». Et il continuera « *à faire des photos jusqu'au bout* ».

LA SOLIDARITÉ DES MARINS

« **Je coule, ce n'est pas une blague** ». Lundi, alors que Kevin Escoffier se battait avec Jean Le Cam pour la 3^{ème} place du Vendée Globe, son bateau s'est cassé : « *Il s'est comme plié en deux* ». En quelques secondes, l'eau est rentrée partout. Kevin Escoffier a juste eu le temps d'envoyer un SMS pour prévenir son équipe. Jean Le Cam et 3 autres participants ont aussitôt changé leur route pour partir à sa recherche « *parce que sa vie vaut plus que notre Vendée Globe* ». Jean est arrivé le premier. Mais la mer était très violente, les vagues très hautes. Vers 2 h du matin, il a enfin pu faire monter Kevin sur son bateau. Kevin s'est aussitôt excusé de lui faire perdre sa place dans la course. En 2009, Jean Le Cam avait lui aussi été sauvé par un autre participant. Il va reprendre sa route et le temps passé pour sauver Kevin Escoffier sera enlevé.



Journée du don

Le 1^{er} décembre, c'est la Journée mondiale de la solidarité et de la générosité. Née en 2012, elle a été créée en opposition au Black

Friday (vendredi noir) qui, avec des super soldes, invite à consommer. L'idée est d'encourager à donner, pas seulement de l'argent, mais aussi du temps avec des activités bénévoles, ou organiser des collectes de nourriture, de vêtements, de livres, proposer des ateliers pour réparer des objets... C'est aussi donner de la voix : appeler à participer à des projets, signer des pétitions... ou donner son sang pour sauver des personnes malades.



Le PSG aide le Téléthon

Le Téléthon, c'est les 4 et 5 décembre. L'événement permet



de réunir de l'argent pour aider les chercheurs à lutter contre des maladies comme la myopathie. À cause du COVID, le Téléthon est difficile à organiser. Alors les joueurs du PSG ont apporté leur aide. Pour la tombola, dont les tickets sont vendus 10 €, ils offrent un t-shirt du club qu'ils ont tous signé. Kylian Mbappé, généreux, donne 2 places pour voir un match du PSG dans son espace privé et pour le rencontrer.



PAROLES PARTAGÉES...

MERCI POUR VOS LETTRES !

Suite des réponses (Vite Lu n°1704) des résidents de l'EHPAD La Claire Noë, à Thorigné-Fouillard (35) aux enfants qui leur avaient envoyé des lettres et des dessins lors du 1^{er} confinement :

- Si tu étais là, je te dirais : « *Bonjour, comment t'appelles-tu ?* »
Après ta réponse, je te dirais : « *Qu'est-ce que tu as un joli nom !* ».
Et après, je te demanderais : « *Que fais-tu dans la semaine, tu joues avec tes copains, tes copines ? En tout cas, continue à t'intéresser à la cuisine, à faire du pain à la famille.* »
- On est content, vous avez de bonnes réflexions. S'intéresser aux personnes, c'est très bien, c'est une reconnaissance de vos pairs. C'est de l'amour que vous portez à notre égard. Continuez !
- On apprécie que vous vous intéressiez à nous. C'est mignon, on vous aime bien, c'est gentil tout ça.
- Vous n'allez pas à l'école du tout en ce moment, alors c'est le retour à la maison. C'est bien, mais vous avez besoin d'autres choses. Être enfermé, c'est pas marrant. Vous savez, moi je n'aime pas manger toute seule.
- Vous avez bien travaillé. Vous comprenez le sens de la vie.
- Je suis étonné tellement vous êtes doués pour faire tout ça, moi je ne saurais pas. Ça doit vous plaire de faire tout ça, sûrement même.
- Moi, je vous féliciterais si vous étiez avec nous, maintenant, autour du goûter et je vous encouragerais à continuer dans ce sens.
- Avec toute notre affection, du fond du cœur. Tout ce que vous avez fait, ce n'est pas du temps perdu.

EN ROUTE VERS L'HIVER

C'est le temps du changement.

Parmi nos amis les oiseaux, les hirondelles partent et laissent place aux rouges-gorges.

Avec le changement d'heure, les couchers de soleil apparaissent plus tôt. Emmitouflé dans mes gants et mon écharpe, dehors, je contemple le changement des couleurs, surpris par le vent froid.

Seuls les conifères gardent leur verdure, mais les autres, nus, se couvrent parfois de givre. Sur mes fenêtres se dessinent des décors d'hiver qui nous rappellent que Noël approche.

Contrairement aux oiseaux qui cherchent leur nourriture, dans nos fourneaux mijotent nos bons plats hivernaux. Pot-au-feu, bœuf bourguignon, daube sont au rendez-vous. Calfeutrés dans nos maisons fermées où seule la fumée de la cheminée apparaît,

Je rêve aux batailles de neige, à la création du futur bonhomme qui ornera notre jardin.

Les enfants, impatients, écrivent au père Noël en attendant sa venue. Minuit arrivera bientôt et nous nous souhaiterons une bonne année. Sans embrassades cette année, mais le cœur peiné car le virus s'est aussi invité.

Résidents des Petites Sœurs des Pauvres, Saintes (17)

C'EST L'AUTOMNE

Les feuilles tourbillonnent,
Les jours sont courts, monotones,
C'est l'automne !

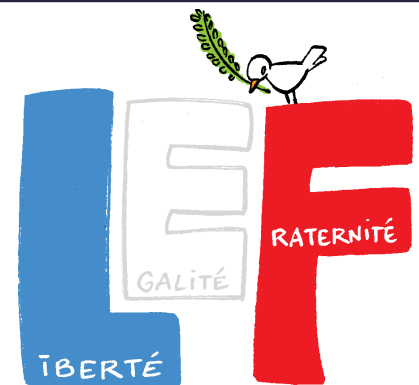
Le vent souffle, le froid pique,
Halloween nous déguise,
les enfants frissonnent,
C'est l'automne !

Les vendanges commencent,
Les châtaignes, les champignons se ramassent à la tonne,
C'est l'automne !

Comme le ciel, la forêt s'habille :
d'or, de rubis et d'ambre,
Le chant des oiseaux résonne,
C'est l'automne !

Les résidents, un jour d'automne...
EHPAD Médecis, Viry-Châtillon (91)

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ



Liberté, c'est faire ce que l'on veut dans la légalité, pour accélérer la fraternité. Il y a une limite à la liberté, c'est respecter les autres. Le droit de voter ou ne pas voter est une liberté. En France, la liberté d'expression existe, même si elle est mise à mal en ce moment, c'est la loi qui la régit. **Égalité**, entre hommes et femmes, est réelle. Elle était plus visible dans les années 70-80 que de nos jours. L'égalité entre les peuples, les gouvernements y parviennent peu. Les habitants des pays y sont plus disposés.

Fraternité, pendant les guerres que nous avons connues, la France a toujours été un pays d'accueil, de fraternité. La fraternité est malheureusement en régression en France, hormis dans le cercle familial.

Résidents de l'EHPAD Les Jardins du Rivéral, Gignac (34)



PAROLES PARTAGÉES...

Suite des textes sur le thème de notre appel à témoignages « Pour vous, c'est quoi le bonheur ? » :

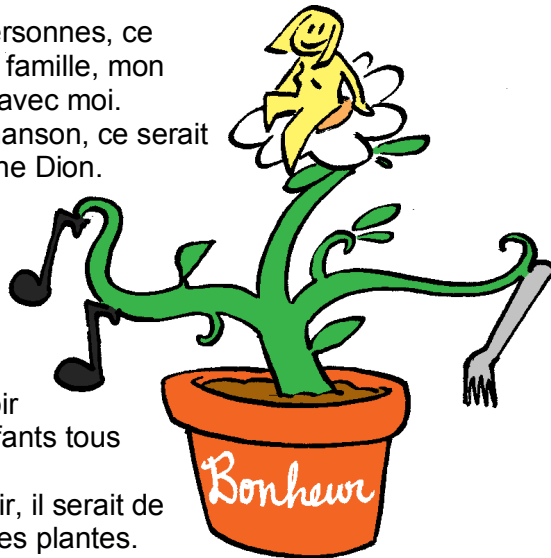
Bonheur en acrostiche

B comme Beaucoup !
O comme Orage parce que, parfois, il ne fait pas beau !
N comme Nouveau comme les mots que j'ai appris aujourd'hui.
H comme Heureuse quand j'ai fait des trucs bien !
E comme Essentiel : comprendre ce que j'apprends tout le temps
U comme Union : rassembler et discuter de choses
R comme Rêver, très loin, à Mayotte

Angélique Le Meur et Pascaline Charbonneau
Centre socio-culturel Les Pictons Marans, Aigrefeuille d'Aunis (17)

Si le bonheur était...

Si le bonheur était des personnes, ce seraient mes enfants, ma famille, mon mari, quelqu'un de gentil avec moi.
Si le bonheur était une chanson, ce serait « S'il suffisait... » de Céline Dion.
Si le bonheur était un moment de la journée, il serait le repas du midi.
Si le bonheur était une couleur, il serait le vert.
Si le bonheur était un événement, il serait d'avoir des nouvelles de mes enfants tous les jours.
Si le bonheur était un loisir, il serait de décorer la maison avec des plantes.
Si le bonheur était un événement, il serait « bien habillé ».
Si le bonheur était un verbe, il serait travailler.
Si le bonheur était un lieu, une destination, il serait la France.
Si le bonheur était un film, il serait un film policier.



Pascaline Charbonneau, Centre socio-culturel
Les Pictons Marans, Aigrefeuille d'Aunis (17)

Pour vous, c'est quoi le bonheur ?

Le bonheur, c'est d'avoir sa famille autour de soi.
Le bonheur, c'est d'être heureux.
Le bonheur, c'est beaucoup de choses.
Le bonheur, c'est retrouver des gens que l'on apprécie.
Le bonheur, c'est une personne qui nous fait rire.
Le bonheur, le plus grand bonheur, c'est d'avoir des enfants.
Le bonheur, c'est le mariage : on se choisit, c'est un choix heureux !
Le bonheur, c'est une carte postale.
Le bonheur, c'est quand une aide-soignante qu'on apprécie s'occupe de nous.
Le bonheur, c'est l'arrivée du premier enfant.
Le bonheur, ce sont les fous rires.
Le bonheur, c'est d'avoir la santé.
On se crée ses petits bonheurs !

Maryvonne, Madeleine, Michèle et Renée,
Résidence Saint-Héliér, Rennes (35)

Les petits bonheurs

Où est le bonheur ?
Dans des quantités de petites choses :
Le sourire d'un enfant,
L'amabilité et la gentillesse de tout le monde,
Écouter de la belle musique,
Prendre un bon bol d'air, au bord de la mer,
Mettre ses bottes et marcher dans la nature, profiter du beau temps,
Faire un pique-nique, jouer à la pétanque,
Se réveiller avec le chant des oiseaux,
Prendre plaisir à travailler,
Faire quelque chose d'utile,
Travailler parce que c'est bon et signe de bonne santé,
Jouer à la belote,
Être ensemble pour échanger ses idées,
Regarder la télé, les matchs, les Z'amours, les émissions instructives,
Se glisser dans un lit bien fait,
Une soirée d'hiver auprès d'un feu de cheminée en cuisinant des gaufres...
Ce sont tous ces petits détails qui rendent la vie plus agréable.

Résidents de l'EHPAD de
Coulonges-sur-l'Autize (79)

La recette du bonheur

Parfois faite d'extases gustatives et d'odeurs sublimes mettant l'eau à la bouche.
Mais aussi du plaisir visuel, subtil et odorant alentour.
Ou bien d'une pléthore de douceurs délectables.
D'un quartaut de vanille liquide et totalement enivrante.
Et on rajoute une surabondance d'aquosité de délicieux fruits.
Une corne d'abondance de fleurs à leur summum de floraison.
Une embrocation de parfums subtils embaumant la « cantoche »
Sans oublier bien sûr de s'envelopper confortablement devant la douce chaleur d'une cheminée.
Accompagné, à volonté, des êtres les plus chers à nos yeux.
C'est cela la recette et l'essence même de « notre bonheur. »

Résidents de l'EHPAD La Pommeraie,
Criquetot-l'Esneval (76)